

AUTEUR :

CPEPESC FRANCHE-COMTE



LES Chauves-souris

} Drôles de bêtes {

Kiro... quoi ? Et chauves-souris...

« Chiroptères » (du grec « *cheiros* » qui désigne la main et « *ptere* » qui désigne l'aile). Si la dénomination scientifique des

la chauve-souris appartient à la classe des mammifères. À ce titre, elle ne pond pas d'œuf. Chaque année, les femelles se regroupent en colonie pour mettre bas leur unique petit et lui faire ainsi profiter de la

chaleur du groupe. Chaque jeune est ensuite allaité par sa mère durant 4 à 5 semaines, avant d'atteindre une taille adulte.



Y. Binot - CPEPESC

Zoom sur quelques espèces...

Sur les 35 espèces de chiroptères présentes en Europe, pas moins

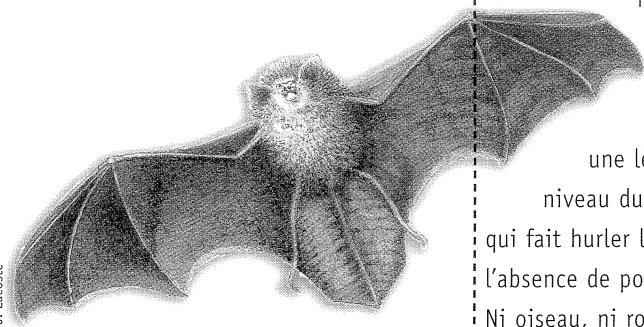
de 27 ont élu domicile sur le territoire franc-comtois dont 3 sortes de rhinolophes, 23 représentants de la famille des vespertillons et 1 espèce de molosse.

Dès la nuit tombée, en période estivale, tout le monde ou presque a déjà pu observer la **pipistrelle commune**, petite ombre vélocité qui passe et repasse inlassablement sous le même lampadaire.

Colonie mixte de grands rhinolophes et minioptères de Schreibers

chauves-souris paraît limpide aux yeux des spécialistes de langues anciennes, il est en revanche plus difficile de cerner l'origine de l'appellation courante. Il faut néanmoins admettre une légère ressemblance, au niveau du corps, avec la petite bête qui fait hurler les ménagères et valider l'absence de poils sur les ailes. Ni oiseau, ni rongeur pour autant,

J. Lacoste



Barbastelles et **noctules** ont, quant à elles, des mœurs forestières. Les premières prospectent activement les sous-bois à la recherche de papillons nocturnes. Les secondes aiment chasser bien au-dessus des arbres, survolant grands parcs urbains et massifs boisés à la recherche de nuées d'insectes.

Toujours à la belle saison, les **grands murins** et les **sérotines communes** sont les hôtes privilégiés des vastes et calmes

greniers, où règne en général une chaleur étouffante. Espèce qui vit en groupe (grégaire) et exclusivement cavernicole, le **minioptère de Schreibers** vit généralement en essaims compacts dont la densité peut dépasser les 2 000 individus par mètre carré.

À l'approche de l'hiver, la plupart des espèces rejoignent des sites souterrains pour dormir. Là, chacun y a ses petites habitudes : les **petits et grands**

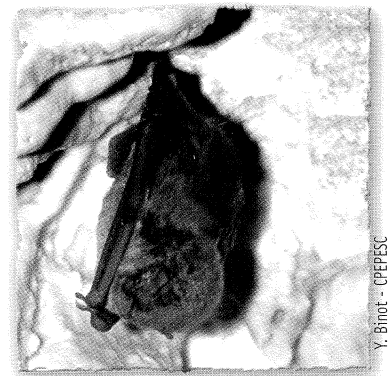
rhinolophes vont se suspendre au plafond et s'envelopper totalement dans leurs ailes, l'**oreillard** replie habilement ses grandes oreilles sous ses avant-bras, alors que le **vespertilion de Daubenton** ou le **vespertilion à moustaches**, s'enfile simplement à reculons dans les nombreuses fissures que procurent les parois d'une cavité naturelle (grotte, gouffre...) ou artificielle (ancienne mine, tunnel désaffecté...).



CPEPESC Franche-Comté



CPEPESC Franche-Comté



Y. Binot - CPEPESC



D. Morin CPEPESC



CPEPESC Franche-Comté

Grand murin

Grand rhinolophe

Oreillard

Chauve qui peut !

Avant de partir en courant et en hurlant avec les mains sur la tête, souvenez-vous d'une chose : les petites bêtes ne mangent pas les grosses ! La chauve-souris est d'ailleurs tout le contraire d'une bête féroce et maléfique... Soyez donc rassurés, les chauves-souris ne s'accrochent pas dans les cheveux, elles ne mordent pas au cou pour vous sucer le sang et ne sont pas plus les assistantes du diable !

} Toute la vérité

sur les chauves-souris {

Squat, soleil et sarabandes

La présence d'une colonie de chauves-souris témoigne bien souvent d'un environnement naturel encore préservé. Ainsi, en période estivale, il est possible qu'une colonie de pipistrelles trouve chaleur et tranquillité sous votre toit. Certaines préfèrent se glisser derrière un volet ou le bardage en bois de votre maison, d'autres utilisent les coffres de volets roulant et parfois même les joints de dilatations des immeubles. Dans 95 % des

cas, l'emplacement choisi sera baigné par le soleil une bonne partie de la journée.

Dès la tombée de la nuit, les individus s'envolent les uns après les autres (ou bien par petits groupes) et partent à la recherche des nombreux insectes présents dans les jardins, avant de se diriger vers les lampadaires. Une seule pipistrelle dévore ainsi près de 300 insectes par nuit, soit le tiers de son propre poids.

Spécialistes des économies d'énergie

Dès le début de l'hiver, lorsque la nourriture vient à manquer, la plupart des chauves-souris se retirent pour hiberner dans des cavités souterraines, où règnent une atmosphère humide et surtout une température très stable. Leur température interne avoisine la température du site, le rythme cardiaque descend à moins de 15 battements par minute (contre 600 en action de chasse) et le nombre de mouvements respiratoires diminue pour atteindre le chiffre à peine croyable d'une respiration toutes les 60 à 90 minutes.

Haute technologie et dévouement : à défaut d'amour, le respect s'impose...

Avec un air d'avion furtif capable des pires acrobaties, la chauve-souris est le seul mammifère volant. Le **patagium**, fine membrane de peau qui relie l'ensemble des doigts au reste du corps, lui assure un vol à la fois agile et rapide.

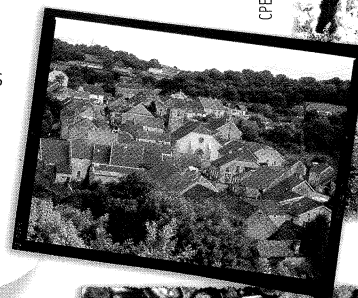
Autre performance technique, la chauve-souris est capable de « voir » avec ses oreilles. Loin d'être aveugle pour autant, elle complète son acuité visuelle par un système de radar appelé **écholocation**. En émettant régulièrement des ultrasons par la bouche ou par le nez, elle se déplace dans l'obscurité la plus totale avec une remarquable précision. C'est également grâce à l'analyse détaillée des échos qui retournent à ses oreilles que la chauve-souris repère et identifie ses proies.

Témoignage évident de l'amitié qu'elles portent à l'homme, les chauves-souris ne se limitent pas à contrer les attaques surnoisées des moustiques qui tourmentent nos nuits. Lorsque votre maison héberge la colonie, cette dernière s'acquitte en plus d'un loyer. En effet, la colonie vous livre sous forme de guano tout ce qu'il reste des insectes ingurgités. Vous disposez alors du meilleur engrais naturel disponible sur le marché.

Que dit la loi pour ces bêtes-là ?

Depuis 1981, toutes les chauves-souris bénéficient du statut d'espèces protégées sur l'ensemble du territoire national.

Il est notamment interdit de les détruire ou de les capturer, mais aussi d'en détenir ou encore de les transporter.



Y. Binot - CPEPESC

Grands et petits murins

} Les chauves-souris et l'homme {

Activités humaines et chauves-souris en difficulté

Face à l'impact considérable des activités humaines sur l'environnement, la seule protection des espèces ne suffit pas.

Dérangement, disparition des gîtes (accès condamnés, aménagements, éclairages directs, etc.) et dégradation des habitats (urbanisation, comblement des zones humides, arrachage des haies, etc.), obligent les chauves-souris à s'adapter, en cherchant de nouveaux territoires. Mais les conditions y sont souvent moins propices et les effectifs diminuent petit à petit, jusqu'à disparition complète des colonies.

Enfin, l'utilisation incontrôlée de certains produits (traitements de charpente, épandages de pesticides) provoque irrémédiablement la mort des individus exposés, par accumulation des toxiques.

Eu égard à nos pratiques, la sauvegarde des populations de chauves-souris passe inévitablement par la protection physique et/ou réglementaire des sites importants, par la préservation des milieux et par une information du plus grand nombre.

Inventaires, suivis, études

Partant du principe qu'on ne peut protéger que ce que l'on connaît, des travaux d'inventaires sont menés chaque année en Franche-Comté afin d'identifier les principaux gîtes de reproduction et d'hibernation et de préciser la répartition de chacune des espèces. Parallèlement, un certain nombre de sites font l'objet de suivis réguliers (dénombrements), qui permettent d'évaluer l'importance des colonies et de connaître l'évolution des populations. Des études spécifiques sont également conduites pour améliorer les connaissances sur les espèces (régime alimentaire, territoire de chasse, comportements, etc.).

} Que faire pour les aider ? {

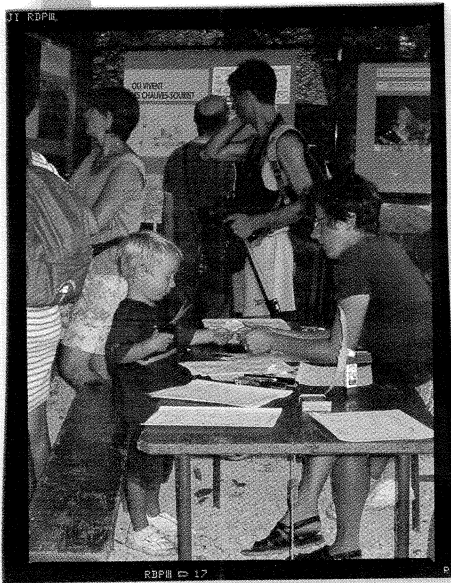
Vous pouvez :

- Signaler la présence des colonies dont vous avez connaissance, ainsi que les projets susceptibles de porter atteinte aux sites ou à la quiétude des chauves-souris.
- Solliciter l'intervention de naturalistes compétents pour résoudre d'éventuels problèmes de cohabitation avec

les chauves-souris (petites crottes, bruit...).

Colonie de grands rhinolophes, grotte de la Baume

- Vous renseigner avant d'entreprendre certains travaux qui pourraient nuire aux chauves-souris (rénovation de façades ou de toitures, restauration de voûtes en pierre, aménagement de combles, éclairages...).
- Participer aux soirées d'observation proposées chaque année dans le cadre des « Nuits de la chauve-souris » afin d'en apprendre davantage sur ces petits mammifères.
- Concourir à la préservation des chauves-souris en Franche-Comté en rejoignant la Commission de Protection des Eaux (CPEPESC) pour aider lors des comptages, suivis, soirées, animations, etc., réalisés pour acquérir de nouvelles connaissances.



Appelez-nous ! CPEPESC Franche-Comté : 03 81 88 66 71

Journées de sensibilisation organisées par la CPEPESC

bibliographie

>>> **Connaître et protéger les chauves-souris en Franche-Comté** - *Penicaud*, 2001.

Plaquette d'information, à vocation régionale, éditée et diffusée par la CPEPESC Franche-Comté.

>>> **Les chauves-souris, des mammifères fascinants et menacés** - *Société française d'Étude et de Protection des mammifères*, 2001.

Plaquette nationale de sensibilisation sur les chauves-souris.

>>> **Spécial Chauves-souris**, Science et Nature & ATPCS, hors-série n°11, 1997, 36 pages.

Numéro spécial exclusivement consacré aux chauves-souris.

>>> **Les chauves-souris d'Europe**, Bibliothèque de travail n°1076, Éd. PEMF, 1996, pages 2 à 33.

Très accessible et richement illustré, ce reportage intègre la collection Bibliothèque de travail des publications de l'École moderne française.

>>> **Guide des chauves-souris d'Europe** - *Schober & Grimberger*, Éd. Delachaux et Niestlé, 1991.

Guide de détermination des espèces européennes de chauves-souris.

Sites Internet

>>> <http://www.museum-bourges.net/>

>>> <http://cpepesc.free.fr>

>>> <http://www.sfepm.org>

